

Euro 2016 : Saint-Étienne et le « Chaudron »

Transcription

Charlotte Idrac :

Étape aujourd'hui à Saint-Étienne, premier match de la compétition ce mardi. Une ville qui doit d'ailleurs sa renommée internationale à son équipe de football - les fameux Verts- à leur épopée européenne dans les années 70, en pleine crise économique et à leur stade surnommé le « Chaudron ». Geoffroy-Guichard, un lieu mythique, qui fait la fierté des Stéphanois **[Bruits de clé]**

Armand Cyrilli :

Voilà le matin, je me lève à 7 heures, j'attaque les ouvertures mais j'en fais plus de 200.

Bruno Faure :

200 portes à ouvrir ?

Armand Cyrilli :

Plus, plus rien que dans l'intérieur du bâtiment. Que ce soit championnat, coupe d'Europe, coupe de France, c'est le quotidien.

Bruno Faure :

Jour de match à Geoffroy Guichard, Armand Cyrilli, la soixantaine sportive en est le gardien, sa maison est aménagée dans un coin du stade.

Armand Cyrilli :

J'ai passé 20 ans ici, 20 ans de ma vie, mais je suis bien content, bientôt la fin, mais bon, ce qu'il y avait avant et ce qu'il y a maintenant ça a bien changé quoi.

Il n'y avait rien, des tas de terre de chaque côté, une petite tribune officielle là, il n'y avait pas grand-chose. C'est pour ça que maintenant les jeunes, ils veulent rester debout.

[Bruit de clé et de porte]

Armand Cyrilli :

On arrive dans le couloir des joueurs. Là, il y a les vestiaires visiteurs, les sas et voilà le point de vue d'ici c'est le « Chaudron » qui donne carrément sur le terrain.

[Cris de supporters]

Maintenant on arrive sur le terrain. Le « Chaudron », il est là.

[Cris de supporters]

Alors ici sur la droite, c'est le Kop Nord, donc ce sont les Magic Fans, le groupe des Magic Fans et de l'autre côté au Sud donc les Green Angels. **[Ndlr : groupes de supporters de l'AS Saint-Étienne].**

Bruno Faure :

Ça fait un peu de bruit quand même.

Armand Cyrilli :

Oui, oui.

[Cris de supporters]

Bruno Faure :

Ce soir-là, Saint-Étienne accueille les Suisses de Bâle, match de coupe d'Europe comme au bon vieux temps ou presque. Philippe Gastal, conservateur du musée des Verts installé dans les entrailles de Geoffroy-Guichard.

Philippe Gastal :

C'est vrai que la population a changé, la population s'est rajeunie dans le stade Geoffroy-Guichard, donc un public peut-être un petit peu moins connaisseur.

Mais cette ferveur est toujours là dans cette cathédrale, comme je dis, de Geoffroy-Guichard parce qu'à Saint-Étienne le football est une religion.

C'est un stade qui est fait, qui a été conçu pour le football. À l'anglaise avec un public très proche et qui correspond bien aux valeurs stéphanoises.

Cette convivialité, cette chaleur humaine, être proche de son équipe. Souvent je dis, l'AS Saint-Étienne c'est cette trilogie, ce triptyque : un stade, un public, une équipe.

[Chanson des Verts]